

Judaïsme

Le sens des mitsvot

La signification de certains commandements bibliques échappe à la compréhension humaine. De façon analogue, l'homme ignore le fonctionnement de systèmes complexes régulièrement utilisés

Par Yaakov Spitezki

Pour comprendre l'essence de la Torah, il faut se pencher sur la pluralité sémantique des lettres et du mot qui la désigne. Un enseignement pour la vie



Le mot Torah a pour racine yarah qui signifie jeter, lancer, tirer, projeter, mais aussi enseigner, montrer, indiquer. Si nous reprenons maintenant les quatre lettres qui composent le mot Torah, nous trouvons la triade tor ainsi que la lettre He. Le mot tor possède des significations multiples : l'âge, l'époque ; forme, aspect ; tour, échelance ; le fait d'explorer l'atmosphère. En effet, la Torah est un projet, un devenir, un lieu de rencontre entre l'espace et le temps.

En outre, le mot tor renvoie à deux choses dont la symbolique est très riche. D'une part, la tourterelle, qui suggère tout à la fois : paix, fidélité, dépouillement, légèreté, pureté, mouvement, innocence, liberté, absence d'attaches matérielles. Et d'autre part, un collier, symbole de l'attachement qui, par son caractère d'ornement et de parure, représente aussi la richesse, l'ostentation. Il ne s'agit pas ici d'une simple spéculation sémantique puisque le Cantique des cantiques lui-même s'exclame : « Vahel hator oshemo leorahé » La voie de la tourterelle s'étend dans notre pays. Et le Zohar d'expliquer : « Cette voie, c'est la Torah orale ». Au mot tor vient s'ajouter la lettre He pour former le mot Torah, la He renvoie à la transcendance divine. En résumé, la Torah est plus qu'une Loi ou un récit. C'est un enregistrement pour la vie. La Torah est une voie ; elle n'est pas figée comme l'écriture. Elle se situe à la fois dans le temps et dans l'espace. C'est une parole vivante qui jaillit en permanence : « Vahel haem roim et haholot » (Tout le peuple vit les voix) (Ecclesiastes XX, 15).

Hérarchie des mitsvot

Les commandements de la Torah sont essentiellement d'ordre éthique et culturel. Par extension, le terme mitzvot en est venu à désigner un acte de bonté humaine. Les rabbins se sont souvent demandé s'il fallait chercher la finalité des mitsvot. Ils insistent en tout cas sur le fait qu'il ne faut pas donner plus d'importance à certaines mitsvot plutôt qu'à d'autres, car nous ne connaissons pas la conséquence profonde de leur mise en pratique. La seule mitzvot qui a

préséance sur les autres est le pilouou'n nefesh, le fait de sauver une vie : nous sommes ainsi tenus d'entreprendre toutes les mitsvot, même le shabbat, pour sauver une vie. Cependant, il existe trois exceptions pour lesquelles nous devons sacrifier notre vie : l'idolâtrie, le meurtre et la débauche sexuelle. La Halakha dispense les femmes des prescriptions positives déterminées par le temps (mitsvot assé she hazman genoul), comme celles de la source, du chefar ou du loutiv. De même, il existe certaines exceptions à cette règle comme l'allumage des bougies de Shabbat, la réjouissance lors des fêtes ou la consommation de mitsvot.

Pourquoi 613 ?

Selon Rabbi Simlai (Talmud Makot 23b), la Torah comporte 613 commandements. Le Zohar (I Tzavé) précise : « Les 248 commandements positifs, correspondent au nombre des membres du corps humain, et les 365 interdictions aux nerfs ». En effet, chaque membre nous incite à accomplir une mitzvot, et chacun de nos nerfs nous met en garde, disant sans cesse : « ne commets pas de faute ». À ce propos, il est intéressant de citer un texte talmudique extrait du traité Makot (23b) : « Le roi David est venu et il "a réduit" le nombre des mitsvot à 11, ainsi qu'il est dit : "Eternel, qui séjourneras dans Ta tente ? Qui demeurera sur Ta montagne sainte ? - Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui est de la vérité selon son cœur. Il ne calomnie ceux qui craignent l'Eternel. Il ne se rétracte point, il n'a fait un serment à son préjudice. Il n'a eu point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent" (Psaumes XV, 1-5). La prophète Isaïe les a réduits à six, ainsi qu'il est dit : "Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis

par extension, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos infamants, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal... » (Isaïe XLVII, 15). À son tour, le prophète Michéa est venu et les a réduits à trois, ainsi qu'il est dit : "Et ce que l'Eternel demande de toi, ô mortel, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu" (Michéa VI, 8). Israël est venu encore une fois et les a réduits à deux, ainsi qu'il est dit : "Ainsi parle l'Eternel : Observez ce qui est droit, et pratiquez ce qui est juste" (Isaïe LVI, 1).

En conclusion, le prophète Amos a réduit le nombre des mitsvot à un, ainsi qu'il est dit : "Car ainsi parle l'Eternel à la Maison d'Israël : Cherchez Moi, et vous vivrez" (Jérémie V, 4). Réfléchissons à la nature biologique du corps. Celui-ci forme une entité dont chaque partie joue un rôle vital. Armée après armée, la recherche médicale révèle l'importance des différents composants du corps, des enzymes, des hormones, de l'ADN et du code génétique. Pourtant, certains processus restent encore très peu connus. On a arrêté d'enlever systématiquement les amygdales et



Milieu d'Herodion. Nous ne comprenons pas le sens de l'impureté, de la même façon nous ignorons la signification de nombreuses mitsvot. (wikipedia)

les végétations suite à la découverte de fonctions jouées par ces organes. Notre organisme est un système complexe. On peut en dire de même à propos des commandements de la Torah. Nombre d'entre eux ne peuvent être compris. On les appelle houlain, statuts inexpliqués. La parasha Houlait (Nombres XIX, 1-XXII, 1) nous en fournit un exemple important, bien que nous n'ayons plus, de nos jours, la possibilité de mettre cette loi en pratique. Il s'agit du processus de purification au moyen de la « vache rousse » : une personne qui a été en contact avec un mort a contracté une certaine forme d'impureté ; les crânes de la vache rousse étaient alors mêlés à de l'eau, et quelques gouttes de ce mélange étaient aspergées sur la personne impure pour la rendre pure et apte à pénétrer dans le Temple. Nous ne comprenons pas le sens de l'impureté, de la même façon nous ignorons la signification de nombreuses mitsvot. De même, dans la vie courante, on consomme de la nourriture bien avant de comprendre comment fonctionne le système digestif ; nous utilisons également de nombreux appareils sans connaître leur mode de fonctionnement ; enfin, nous consultons un médecin et prenons les médicaments qu'il nous prescrit sans pour autant comprendre le mécanisme de leurs effets curatifs. C'est la même attitude que nous devons avoir pour l'accomplissement des commandements bibliques dont le sens nous échappe. Si Dieu attend généralement de nous que nous utilisions nos facultés intellectuelles autant que possible, avec ces mitsvot, il nous demande simplement d'avoir confiance en Lui. Le Maharal de Prague suggère même que ces dernières facilitent notre attachement à Dieu, tandis que Rabbi Moshe Hayim Luzzatto pense qu'elles transforment notre personnalité. Malheureusement, dans ce sens en affirmant que ces commandements perfectionnent les êtres humains et les éloignent de l'idolâtrie nous tombons en formes (Guide des égarés 3, 26). Il existe encore de très nombreuses autres explications sur lesquelles nous reviendrons. ♦

L'auteur dirige Shorashim, le centre pour les étudiants francophones de l'Université hébraïque de Jérusalem.

Judaïsme

Le sens des mitsvot

La signification de certains commandements bibliques échappe à la compréhension humaine. De façon analogue, l'homme ignore le fonctionnement de systèmes complexes régulièrement utilisés

Rav Yaakov Spitezki

Pour comprendre l'essence de la Torah, nous avons développé les principes généraux que nous tendent les mitsvot. Ici, ainsi que dans les articles suivants, nous nous attacherons aux explications données au cours des siècles par les sages, concernant la signification des commandements. Pour comprendre l'essence de la Torah, il faut se pencher sur la pluralité sémantique des lettres et du mot qui la désigne.

Un enseignement pour la vie

Le mot Torah a pour racine yarah qui signifie jeter, lancer, tirer, projeter, mais aussi enseigner, montrer, indiquer. Si nous reprenons maintenant les quatre lettres qui composent le mot Torah, nous trouvons la triade tor ainsi que la lettre He. Le mot tor possède des significations multiples : l'âge, l'époque ; forme, aspect ; tour, échelance ; le fait d'explorer l'atmosphère. En effet, la Torah est un projet, un devenir, un lieu de rencontre entre l'espace et le temps. En outre, le mot tor renvoie à deux choses dont la symbolique est très riche. D'une part, la tourterelle, qui suggère tout à la fois : paix, fidélité, dépouillement, légèreté, pureté, mouvement, innocence, liberté, absence d'attaches matérielles. Et d'autre part, un collier, symbole de l'attachement qui, par son caractère d'ornement et de parure, représente aussi la richesse, l'ostentation. Il ne s'agit pas ici d'une simple spéculation sémantique puisque le Cantique des cantiques lui-même s'exclame : « Vahel hator oshemo leorahé » La voie de la tourterelle s'étend dans notre pays. Et le Zohar d'expliquer : « Cette voie, c'est la Torah orale ». Au mot tor vient s'ajouter la lettre He pour former le mot Torah, la He renvoie à la transcendance divine. En résumé, la Torah est plus qu'une Loi ou un récit. C'est un enregistrement pour la vie. La Torah est une voie ; elle n'est pas figée comme l'écriture. Elle se situe à la fois dans le temps et dans l'espace. C'est une parole vivante qui jaillit en permanence : « Vahel haem roim et haholot » (Tout le peuple vit les voix) (Ecclesiastes XX, 15).

Hérarchie des mitsvot

Les commandements de la Torah sont essentiellement d'ordre éthique et culturel. Par extension, le terme mitzvot en est venu à désigner un acte de bonté humaine. Les rabbins se sont souvent demandé s'il fallait chercher la finalité des mitsvot. Ils insistent en tout cas sur le fait qu'il ne faut pas donner plus d'importance à certaines mitsvot plutôt qu'à d'autres, car nous ne connaissons pas la conséquence profonde de leur mise en pratique. La seule mitzvot qui a

préséance sur les autres est le pilouou'n nefesh, le fait de sauver une vie : nous sommes ainsi tenus d'entreprendre toutes les mitsvot, même le shabbat, pour sauver une vie. Cependant, il existe trois exceptions pour lesquelles nous devons sacrifier notre vie : l'idolâtrie, le meurtre et la débauche sexuelle. La Halakha dispense les femmes des prescriptions positives déterminées par le temps (mitsvot assé she hazman genoul), comme celles de la source, du chefar ou du loutiv. De même, il existe certaines exceptions à cette règle comme l'allumage des bougies de Shabbat, la réjouissance lors des fêtes ou la consommation de mitsvot.

La Torah est un projet, un devenir, un lieu de rencontre entre l'espace et le temps.

Selon Rabbi Simlai (Talmud Makot 23b), la Torah comporte 613 commandements. Le Zohar (I Tzavé) précise : « Les 248 commandements positifs, correspondent au nombre des membres du corps humain, et les 365 interdictions aux nerfs ». En effet, chaque membre nous incite à accomplir une mitzvot, et chacun de nos nerfs nous met en garde, disant sans cesse : « ne commets pas de faute ». À ce propos, il est intéressant de citer un texte talmudique extrait du traité Makot (23b) : « Le roi David est venu et il "a réduit" le nombre des mitsvot à 11, ainsi qu'il est dit : "Eternel, qui séjourneras dans Ta tente ? Qui demeurera sur Ta montagne sainte ? - Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui est de la vérité selon son cœur. Il ne calomnie ceux qui craignent l'Eternel. Il ne se rétracte point, il n'a fait un serment à son préjudice. Il n'a eu point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent" (Psaumes XV, 1-5). La prophète Isaïe les a réduits à six, ainsi qu'il est dit : "Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis



Milieu d'Herodion. Nous ne comprenons pas le sens de l'impureté, de la même façon nous ignorons la signification de nombreuses mitsvot. (wikipedia)

les végétations suite à la découverte de fonctions jouées par ces organes. Notre organisme est un système complexe. On peut en dire de même à propos des commandements de la Torah. Nombre d'entre eux ne peuvent être compris. On les appelle houlain, statuts inexpliqués. La parasha Houlait (Nombres XIX, 1-XXII, 1) nous en fournit un exemple important, bien que nous n'ayons plus, de nos jours, la possibilité de mettre cette loi en pratique. Il s'agit du processus de purification au moyen de la « vache rousse » : une personne qui a été en contact avec un mort a contracté une certaine forme d'impureté ; les crânes de la vache rousse étaient alors mêlés à de l'eau, et quelques gouttes de ce mélange étaient aspergées sur la personne impure pour la rendre pure et apte à pénétrer dans le Temple. Nous ne comprenons pas le sens de l'impureté, de la même façon nous ignorons la signification de nombreuses mitsvot. De même, dans la vie courante, on consomme de la nourriture bien avant de comprendre comment fonctionne le système digestif ; nous utilisons également de nombreux appareils sans connaître leur mode de fonctionnement ; enfin, nous consultons un médecin et prenons les médicaments qu'il nous prescrit sans pour autant comprendre le mécanisme de leurs effets curatifs. C'est la même attitude que nous devons avoir pour l'accomplissement des commandements bibliques dont le sens nous échappe. Si Dieu attend généralement de nous que nous utilisions nos facultés intellectuelles autant que possible, avec ces mitsvot, il nous demande simplement d'avoir confiance en Lui. Le Maharal de Prague suggère même que ces dernières facilitent notre attachement à Dieu, tandis que Rabbi Moshe Hayim Luzzatto pense qu'elles transforment notre personnalité. Malheureusement, dans ce sens en affirmant que ces commandements perfectionnent les êtres humains et les éloignent de l'idolâtrie nous tombons en formes (Guide des égarés 3, 26). Il existe encore de très nombreuses autres explications sur lesquelles nous reviendrons. ♦

L'auteur dirige Shorashim, le centre pour les étudiants francophones de l'Université hébraïque de Jérusalem.

Parasha Tazria-Metsora Haftara : II Rois VII, 3-20		
Shabbat	début	fin
Jérusalem	18.33	19.48
Tel-Aviv	18.49	19.50
Haifa	18.41	19.50